

# Pour être en bonne santé, lavez-vous les mains !

Récemment dans le Finistère, un éleveur a dû être hospitalisé suite à l'infection d'une blessure : c'était un **staphylocoque doré résistant à de nombreux antibiotiques**.

L'infectiologue de l'hôpital a soupçonné une infection par une bactérie d'origine animale car le staphylocoque était résistant aux tétracyclines, ce qui est inhabituel pour un staphylocoque humain. Elle a donc contacté la vétérinaire de l'élevage pour échanger et comprendre d'où venait cette bactérie. Par la suite, des prélèvements ont montré que l'éleveur, sa fille et l'élevage étaient positifs pour cette bactérie.



Cet exemple démontre **l'importance de bien laver et désinfecter les plaies**, sinon les bactéries entrent profondément et les plaies deviennent difficiles à soigner, encore plus en cas de bactérie antibiorésistante !

Il montre aussi qu'il est important de **bien utiliser le sas et de respecter la marche en avant pour changer de tenue, se laver les mains** et éviter de rapporter le microbisme de l'élevage chez soi et vice-versa.

## Quelques caractéristiques du staphylocoque doré SARM

SARM = **Staphylococcus Aureus Résistant à la Méthicilline**.

Pour simplifier, c'est une bactérie, le staphylocoque doré, qui est résistant à de nombreux antibiotiques et qui est surveillé de près, surtout dans les hôpitaux car il est responsable d'infections nosocomiales !

Cette bactérie peut se retrouver **sur la peau et dans les narines** de personnes et d'animaux en bonne santé.

Elle ne pose problème que si elle passe dans la circulation sanguine ou pénètre dans **une plaie et/ou pour des personnes fragiles** pouvant développer une infection cutanée, une pneumonie...

## Suivi du staphylocoque doré SARM en élevage

En France, en 2008, il y en avait très peu en élevage : 2,7% comparé à 27% au niveau européen.

Mais une **enquête réalisée par l'ANSES en 2021-2022 en verraterie-gestante** a montré que **43% de 76 élevages représentatifs testés étaient positifs** : la bactérie était présente dans l'environnement, et ce malgré la baisse de l'utilisation des antibiotiques en élevage !

Heureusement, contrairement à de nombreuses souches humaines, les SARM retrouvés en élevage ne produisent pas la toxine LPV qui augmente la nécrose tissulaire.